

L'histoire mouvementée de Bolton-Est

5.2 LES DOUZE LEADERS DE LA RÉBELLION À BOLTON, 1834-1838

Selon plusieurs, peu d'activités ont lieu dans Bolton pendant la Rébellion. L'historien Taylor prétendra qu'un seul milicien volontaire protégea la Bolton Pass. En fait, un détachement de miliciens y est posté; ils logent dans l'auberge de Nathan Hanson.

Plusieurs gestes démontrent le soutien populaire aux Patriotes : deux assemblées publiques (1834 et 1837)¹, constitution du Comité permanent de vigilance (1837), création d'une loge des Frères chasseurs (Hunters' Lodge) (août 1838), attaque projetée des miliciens de la Bolton Pass (novembre 1838). Douze individus y sont nommément associés :

- | | |
|-----------------------|---------------------|
| 1. Dr Amos W. Lay* | 7. Osgood Peasley* |
| 2. James Kimball* | 8. Whiting Rexford |
| 3. Joseph P. Allen* | 9. Loved Huntley |
| 4. John W. Drew* | 10. Charles Randall |
| 5. Capt. John Willey* | 11. Nathan Hanson |
| 6. Reuben Martin* | 12. William Greene |

* Membres du Comité de vigilance de Bolton

Ils ont en commun d'être de la petite bourgeoisie. Sept sont membres du Comité de vigilance de Bolton. Tous, hommes anglophones, résident dans les parties du canton. Ce sont des notables : agriculteurs (l'un avec 3 domestiques), médecin, commerçant, aubergiste et deux propriétaires de moulins. Quelques-uns sont pionniers de leur hameau. Ils sont nés soit aux États-Unis, soit ici, mais de parents américains. Certains furent choisis pour des charges communes (sous-voyer, inspecteur de clôtures); d'autres ont contribué à la vie religieuse ou scolaire.



Soldats recherchant des Patriotes, 1838

¹ Les deux assemblées se tiennent dans la petite école récente (red school) de South Bolton, lieu communautaire majeur, consensuel et symbolique.



Auberge de Nathan Hanson, South Bolton

Le profil des dirigeants explique leur appui aux propositions sur l'autonomie économique par rapport à la Grande-Bretagne et au règlement des titres de propriété problématiques. Pendant cette période de colonisation, les liens entre les colons et les élites locales sont intenses; ils dépendent les uns des autres. Pareil enracinement local explique peut-être l'absence d'assemblée loyaliste dans Bolton ou de dénonciation par des concitoyens. Toutefois, les membres des quelques « grandes familles » (Austin et Holland) sont absents du mouvement; et William Greene, leader de 1834, mais juge de paix depuis 1833, semble s'en être retiré.

La ferveur patriote populaire disparaît par l'effet cumulé de la présence de l'armée, l'illégalité des Frères chasseurs, la nouvelle loi martiale et la répression qui s'abat sur l'ensemble du Bas-Canada et dans la région. En décembre, seul, le Dr Lay est accusé de sédition. Deux notables de South Bolton déposent chacun 50 livres en caution pour sa libération : ses voisins Whiting Rexford (il devait attaquer la garnison de la Bolton Pass) et Nathan Hanson, chez qui les soldats logeaient! Les autorités doivent estimer que l'arrestation du leader mettra fin aux contestations.

Après 1838, la défiance populaire contre le Gouvernement persiste, mais elle ne s'affiche plus ouvertement. Par contre, la confiance dans les leaders réformistes se maintient ou s'accroît. Les Rexford, Kimball, Peasley conservent leur prééminence dans leurs hameaux. Surtout peut-être, en 1845, deux leaders majeurs de 1834, puis 1837, William Greene et Loved Huntley, deviennent respectivement maire et secrétaire-trésorier de la première municipalité du canton de Bolton.

Note de l'auteur : merci au Dr Maurice Langlois qui m'a aidé à démêler les différents noms.